

premier-président Gilardin. Tout autour un grand nombre d'officiers-généraux ou supérieurs ; M. de la Saussaye, recteur de l'Académie ; MM. les Maires de Lyon, les membres du Conseil municipal ; MM. les Conseillers à la Cour impériale et les chefs de toutes les administrations ; M. le marquis Lyonel de Castellane assistait aussi à cette cérémonie, qui avait pour but de glorifier encore la noble race à laquelle il appartient ; quelques personnes appartenant à la plus haute société de Lyon et qui formaient en quelque sorte la famille d'affection du comte de Castellane ; plus loin enfin toute une légion de médaillés de Sainte-Hélène et un grand nombre d'ouvriers.

A neuf heures, une salve d'artillerie a annoncé le commencement de la messe, qui a été précédée d'une courte allocution de M. l'abbé Faivre. Après la messe, un discours de M. Brolemann, auquel M. le maréchal Canrobert a répondu par des paroles bien senties comme il sait les dire. Son Excellence a remercié la ville de Lyon et l'Armée de cet hommage rendu à la mémoire de l'illustre maréchal de Castellane, et il s'est honoré d'avoir envers lui la douce obligation de la reconnaissance pour les bontés qu'il en a reçues depuis trente ans et toutes les fois qu'il fut placé sous ses ordres. Enfin, M. le sénateur Chevreau, qui s'est identifié d'une manière si complète avec les sentiments lyonnais, a dit que l'amitié du maréchal de Castellane envers Lyon, honorait trop la seconde ville de l'Empire pour qu'elle n'ait pas été heureuse de rendre à sa mémoire et aux services qu'il a rendus, un hommage éclatant, et il a pris l'engagement, au nom de la ville, de veiller indéfiniment sur son tombeau.

De la vie plus intime du comte de Castellane, faut-il donc parler ici ? Disons seulement qu'il se distinguait par une extrême courtoisie d'homme du monde et de gentilhomme, qu'il était aussi connu des salons que de l'armée et du peuple ; qu'il était l'homme de la charité, faite de toutes les manières,